



## **Cérémonie commémorative**

**Lundi 11 novembre 2024**

Allocution de Didier SARTELET, Maire

Conseiller délégué de la Métropole du Grand Nancy

Mesdames, Messieurs, chers enfants du CME et des écoles

Le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice du conflit le plus meurtrier que l'Europe ait connu, nous nous réunissons, à nouveau, devant le monument sur lequel sont gravés les noms des Heillecourtois morts pour la France, de ceux qui ont donné leurs vies dans l'espoir d'une paix retrouvée.

Charles de Gaulle disait :

« La fin de l'espoir est le commencement de la mort »

Nos combattants, sur les champs de bataille, portaient cet espoir de survivre, se nourrir, trouver une protection et pouvoir, un jour, retrouver leurs proches et reconstruire leur vie, celle de leur famille, celle de leur Pays.

Virginie Grimaldi, romancière française, a écrit : « L'attente est sans doute la chose la plus insupportable. Quand l'espoir se bat contre l'angoisse, quand on ne sait pas lequel sortira vainqueur. Toute notre vie, on attend »

Nos poilus ont trop longtemps attendu le son des treize notes du cessez le feu jailli des clairons sur les champs de bataille et l'envolée des cloches de toutes les églises de France, apportant cette nouvelle de la fin du froid dans leurs chairs et dans leurs cœurs, du spectre de la mort qui s'éloignait d'eux.

L'espoir devenait espérance, une espérance symbolisée par une flamme éternelle.

Cette flamme, que les jeunes conseillers du Conseil Municipal des enfants ont déposé devant les noms gravés de nos combattants morts pour la France au cours des différents conflits, a été allumée à la flamme du tombeau du soldat inconnu sous l'arc de triomphe le jeudi 08 novembre, ramenée à Nancy par 35 Lycéens nancéens, et Julien Arnould, conseiller délégué au Conseil municipal des enfants est allé, accompagné de Brigitte Ménard, adjointe à l'animation, la récupérer à l'hôtel de ville de Nancy auprès de la représentante de l'Office National des anciens combattants et victime de guerre à l'origine de cette initiative.

Ils m'en ont confié la garde jusqu'à ce matin.

Aujourd'hui, cette flamme, la même que celle qui brûle depuis 1923 sous l'Arc de triomphe à Paris, est partagée entre toutes les communes de France et réunit tous les Français, jeunes ou moins jeunes, dans ce devoir de mémoire, en ces lieux du souvenir.

Depuis la seconde guerre mondiale, la flamme du souvenir est devenue « le symbole de l'espérance dans l'avenir et de la foi dans le destin de notre Pays ».

Cette flamme est un pont entre le ciel et la terre, entre ceux qui sont partis et nous qui restons.

C'est un symbole de présence, de mémoire et d'espoir.

Elle raconte l'histoire de nos aînés, celle des vies qui ont brillé dans l'obscurité des conflits et de l'angoisse au quotidien.

Nelson Mandela disait :

« La bonté de l'homme est une flamme qu'on peut cacher mais qu'on ne peut jamais éteindre »

Cette lueur dans la nuit, ce phare dans la tempête, nous redonne confiance et espoir en l'avenir lors de traversées incertaines ou agitées dans nos vies.

L'angoisse que produit la montée de la violence, y compris dans notre Pays, la reprise de conflits dans certains points du globe, ne doit pas reprendre le pas sur l'espoir de paix et de fraternité pour lequel nos combattants ont donné leurs vies.

Les outils de la violence et de l'agressivité sont multiples. Ils sont souvent visibles, tels les conflits actuels, mais aussi parfois insidieux comme le harcèlement, l'hypocrisie, le mensonge, la délation, le racisme.

Michelle Obama a dit un jour :

« On peut vivre dans un monde tel qu'il est, mais cela n'empêche pas de tout faire pour créer le monde tel qu'il devrait être ».

On n'hérite pas de la paix et de la liberté. On doit, en permanence, contribuer, chacun à son niveau, à préserver ces valeurs, à les défendre, les faire progresser dans le monde.

Et comment le faire si ce n'est en faisant preuve d'un esprit d'écoute, de dialogue, de tolérance et en menant notre combat contre toutes les idéologies hégémoniques, totalitaires, raciales.

Pour terminer, je citerai ce proverbe chinois de Lao-Tseu, qui se trouve être encadré dans mon bureau à la mairie, en langue allemande, car il m'a été offert par mon collègue le Burger Meister de notre ville jumelle de Neuhofen, Ralf Marhon, et qui dit cela :

« Mieux vaut allumer une bougie que maudire les ténèbres ».

Vive la République  
Vive la France

Je vous remercie, vous tous ici présents, pour ce témoignage d'attachement à notre histoire et de reconnaissance envers nos combattants

Je remercie pour leurs présences :

Madame la conseillère départementale Sabine ASSFELD-LEMAIRE

Mes collègues élus municipaux et, en particulier à Fabrice Dardinier, adjoint au Maire, conseiller défense de notre ville, maître de cérémonie,

Merci aux autorités civiles et militaires qui nous accompagnent fidèlement en ce lieu du souvenir.

Merci aux enfants du Conseil Municipal des enfants de notre ville.

Merci aux enfants des écoles et notamment du groupe scolaire Victor Hugo, à leurs enseignants et tous les enseignants ici présents, à tous les enfants et aux parents qui les accompagnent dans cette démarche du souvenir.

Merci à nos porte-drapeaux, à Monsieur VILLAUME représentant local du Président de la FNACA, Monsieur MAIRE, du souvenir Français,

Merci à nouveau à Fabrice Dardinier et à ses musiciens.

Merci à Matthieu Prolongeau, adjoint au Maire en charge du sport, santé, politique de la jeunesse et Julien Arnould, conseiller délégué au Conseil Municipal des enfants.

Merci à Olivier Keller, qui accompagne toute l'année les enfants du CME,

Merci à nos services techniques et à nos policiers municipaux, Thibaut Michaely, Laury Clément et Cleiton Fernandes Dos Santos.

J'invite les autorités civiles et militaires à me rejoindre pour saluer, comme de coutume et remercier nos porte- drapeaux.

Et je vous invite toutes et tous à la petite rencontre conviviale qui suivra salle Audinot, place de la Fontaine